

11/40
24

À

R. P. DELATTRE

INSCRIPTIONS ROMAINES DE CARTHAGE

ÉPIGRAPHIE PAÏENNE
(1893-1895)

(Extrait de la *Revue Tunisienne*, organe de l'Institut de Carthage)



TUNIS
IMPRIMERIE RAPIDE, RUE DE CONSTANTINE
—
1895

À

INSCRIPTIONS ROMAINES DE CARTHAGE

ÉPIGRAPHIE PAIENNE

(1893-1895)

Tout le monde sait l'état de mutilation dans lequel ont été réduits les textes de Carthage, surtout ceux de la Carthage romaine. Les inscriptions monumentales, qui seraient si utiles pour l'étude de l'histoire et de la topographie de l'illustre métropole de l'Afrique, ne réapparaissent le plus souvent au jour qu'en menus fragments. Doit-on pour cela renoncer à les recueillir et à les publier ? Nous ne le pensons pas, car en archéologie il ne faut rien négliger de ce qui peut jeter plus tard la lumière sur un point ou sur un fait.

Depuis vingt ans qu'ils sont établis à Carthage, les Pères Blancs, conformément aux instructions qu'ils avaient reçues du Cardinal Lavigerie lors de leur envoi à Carthage, n'ont cessé de recueillir avec soin tous les débris de textes que le hasard ou des fouilles méthodiques ont rendus au jour. Classées par quartier de provenance, avec une description détaillée des lettres et du marbre ou de la pierre qui les portent, ces portions de textes qui d'abord n'offrent que peu ou point d'intérêt, prennent, en se groupant, une réelle importance. Il est inutile, je crois, d'insister sur les avantages scientifiques de cette méthode, qui permet d'ailleurs de déterminer, même avec de simples fragments, les quartiers de l'ancienne ville qui possédaient le plus d'inscriptions monumentales et dans lesquels il y a plus d'espoir de trouver dans des fouilles bien conduites des restes de temples, de palais ou d'autres importants édifices. Sur d'autres points, surtout *extra muros*, ce sont les épitaphes et débris d'épitaphes qui révèlent l'emplacement précis des nécropoles.

La liste que nous donnons ici renferme les inscriptions que nous avons recueillies depuis 1893. Elle fait suite aux séries publiées successivement dans diverses Revues : les *Missions Catholiques*, le *Bulletin Epigraphique de la Gaule*, la *Revue Archéologique*, le *Bulletin de l'Académie d'Hippone*, les *Mélanges de l'Ecole Française de Rome* (1892) et le *Recueil de la Société Archéologique de Constantine*. On trouvera presque toutes ces inscriptions réunies dans le VIII^e volume du *Corpus Inscriptionum Latinarum*, entre les n^o 12471 et 13392.

I. — COLLINE DE SAINT-LOUIS

1. — Au revers d'une frise de marbre blanc, épais de 0^m03, trouvée dans le flanc sud-ouest :

|||||STITVTOR|||||
|||||NCONST|||||

(Hauteur des lettres : 0^m14)

A la seconde ligne, la première et la dernière lettre ne se reconnaissent que par des amorces.

2. — Sur un marbre gris trouvé dans le flanc sud-ouest, épais de 0^m032 :

|||||DOA|||||

Lettres de basse époque, hautes de 0^m16. A paraît appartenir à un M.

Le revers de ce marbre porte un T haut de 0^m07, suivi d'une barre horizontale.

3. — Sur un marbre gris, de même provenance, à revers lisse, épais de 0^m018 :

|||||MI✓|||||

Lettres de 0^m07, conservant des traces de couleur rouge.

4. — Sur un fragment de plaque de marbre gris, à revers lisse, épais de 0^m025, trouvé dans le flanc sud-ouest :

|||||V · S I|||||
|||||O|||||

(Hauteur des lettres : 0^m09)

5. — Sur un débris de plaque de marbre gris, à face mal polie, épaisse de 0^m03 à 0^m35, de même provenance :

|||||VG · P|||||

(Hauteur des lettres : 0^m055)

Au-dessus de V G, amorces d'une lettre plus grande, qui paraît être un A.